

the Hon. George Brown said:—"The desire was to render the Upper House a thoroughly independent body—one that would be in the best position to canvass dispassionately the measures of this House, and stand up for the public interests in opposition to hasty or partisan legislation." Then in the British North America Act itself, the 18th clause read: "Privileges, Immunities and Powers to be held, enjoyed and exercised by the Senate and by the House of Commons and by the members thereof respectively, shall be such as are from time to time defined by Act of Parliament of Canada, but so that the same shall never exceed those, at the passing of this Act, held, enjoyed, and exercised by the Commons House of Parliament of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, and by the members thereof." That clause did not make the distinction that the privileges and immunities of the Senate should never exceed those of the House of Commons, but placed that body on an equal footing with the other branch, and provided that its powers might be extended by an Act of our own Parliament. That fact showed clearly that it was contemplated to constitute a Senate which would be of equal power to the Commons, though its powers would be perhaps exercised with more moderation and discretion. The fact that the name of the Upper branch had been changed to that of the Senate was very significant. The history of the world showed that the idea which the term conveyed was that the Senate had higher duties and responsibilities than even the Legislative Council. In the course of the present debate it had been clearly demonstrated by honourable gentlemen opposite that the House of Lords had undoubtedly the power of rejecting even a Supply Bill. It had also been clearly demonstrated, that not merely a tax which came within the Supply, and which was minor in its character, but the Supply Bill itself had been directly rejected by the late Legislative Council. The present Postmaster General had himself recognized the constitutional right of the House to deal with the question by his own recorded vote in the old Council. It was certainly proper that a measure imposing taxes on the people, should emanate immediately from a body, directly representing and understanding the wants of the people; but in the present case, the Senate was called upon to express an opinion as to the propriety of the burthens to be imposed on the country. Such a right should, of course, be exercised with great care; and the question now arose, whether the Senate would be justified in exercising that right. In answer to that question, he would refer to the state of things in the House of Commons. If the question had not been made one of party, the tariff would never have come up in its present obnoxious shape to the Senate. When the Supply Bill came up in the British Parliament,

tionnel au Parlement—par quelqu'un dont les opinions en la matière sont respectées même par ceux dont les vues pourraient différer sur le plan politique—au moment où l'Assemblée législative débattait les détails de la Constitution qu'on allait donner à la Confédération. Au cours du même débat, l'honorable, M. George Brow déclarait: «On souhaitait faire de la Chambre Haute une assemblée tout à fait indépendante, une assemblée qui serait le mieux placée pour débattre en toute impartialité les mesures de cette Chambre et pour défendre l'intérêt du public contre les mesures législatives hâtives ou partisans». Ensuite, dans l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique proprement dit, l'article 18 se lit comme suit:

«Les privilèges, immunités et pouvoirs que posséderont et exerceront le Sénat et la Chambre des Communes, et les membres de ces corps respectifs, seront ceux qui auront été prescrits de temps à autre par acte du Parlement du Canada, mais de manière qu'aucun acte du Parlement du Canada définissant tels privilèges, immunités et pouvoirs ne confère des privilèges, immunités ou pouvoirs excédant ceux qui, lors de l'adoption de l'acte en question, sont possédés et exercés par la Chambre des Communes du Parlement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et par les membres de cette Chambre.»

Il n'est pas précisé, dans cet article, que les privilèges et les immunités du Sénat ne devront jamais excéder ceux de la Chambre des Communes, mais ce corps est placé sur le même pied que l'autre branche, et il est stipulé que ses pouvoirs pourront être étendus pour un acte de notre Parlement. Ce fait indique clairement que l'on envisageait de constituer un Sénat qui aurait les mêmes pouvoirs que la Chambre des Communes, quoi qu'il ait peut-être à exercer ces pouvoirs avec plus de modération et de discrétion. Le fait que l'on ait changé le nom de Chambre Haute en celui de Sénat est très significatif. L'étymologie du mot le dit bien—l'idée était que le Sénat aurait des devoirs et des attributions plus importants même que ceux du Conseil législatif. Au cours du présent débat, il a été clairement démontré par les honorables sénateurs de l'Opposition que la Chambre des lords avait indubitablement le pouvoir de rejeter même un bill des subsides. Il a aussi été clairement démontré que l'ex Conseil législatif avait rejeté non seulement une taxe entrant dans le cadre des subsides et n'ayant qu'un caractère accessoire, mais le bill des subsides lui-même. En votant à ce Conseil, le ministre des Postes actuel a lui-même reconnu le droit constitutionnel du Sénat de s'occuper de la question. Il est sans doute à propos qu'une mesure qui va frapper la population d'un impôt émane d'une assemblée qui représente directement le peuple et qui comprend ses besoins, mais dans le cas qui